

Harris  
hing Co. Ltd

Sterling Road  
NTO, ONT.

quettes Lithographées  
Couverts de Catalogues,  
Grain, etc.

ériaux

ers, Ingénieurs  
d'Appareils  
auffage

S EMAILLÉES ET  
RCELAINÉ

SANITAIRES

ngelier

ITIONS, QUEEN 581

582.

Bureau et Magasin

4 rue WELLINGTON.

1924 est estimée à

Ontario est longue et

graphite, le sel et plu-

occupé la place par

on de métaux. Parmi

surpasse non seule-

ments mais elle

enables.

de la production de

ts-Unis. Les chiffres

ances (Troy)

1924 excédera 1,200,000

land Lake—les deux

d'hui dans toutes les

production et atteint

u'à la fin de 1925 elle

Lorrain Sud et Gow-

A venir jusqu'à 31

atteignait une valeur

ent aujourd'hui plus

richesses souterraines

ites du minéral aussi

rs débuts.

0 pour cent du nickel

industries qu'il était

ier nickelé, le métal

légères ont forcé les

ant la guerre.

ssi grands avantages

inconnus du Nouvel

t.

ur qu'au spéculateur.

de défrichage des che-

chemins, donnant

d'une richesse suffi-

table. L'extension

O. aux lacs Kirkland

Sud est une preuve

Les lignes ont été

phiques sur les ter-

à

W. GIBSON,

Ministre des Mines.



# La Page des ENFANTS

## LANGAGE DES AMOUREUX



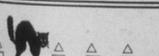
## AGE DES PLANTES ET DES FLEURS

(Suite)

Je me plains où vous êtes.  
d'aloque: légèreté.  
de vous me rendez calme.  
de première jeunesse.  
de jardins: péril ca-  
de méchanceté.  
de vos qualités sur-  
de premier aveu d'a-  
de cent feuilles: grâces.  
de Bengale: complaisance.  
de semon: gentillesse.  
de infidélité.  
de sans épines: plaisir facile.  
de de beauté passée.  
de à masse: musique.  
de sans plumeux: indiscrétion.  
de deuil: veuvage, fleur  
de de Salomon: sagesse, pru-  
de n'abusez pas.  
de de oscillant: agitation.  
de de santé.  
de de pudeur.  
de de cœur est pénétré  
de de bonté.  
de de ouvrez-moi votre cœur.  
de de chagrin, peine.  
de de dehors trompeurs.  
de de je brise les obstacles.  
de de vous embaument l'air où  
de de amour conjugal.  
de de volonte.  
de de j'en aurai la force.  
de de espérance, joie.  
de de du Japon: bienfait du ciel.  
de de ivresse, fureur, je perds  
de de spirale: amour coquet.  
de de votre image est gra-  
de de mon cœur.  
de de inspiration, poésie.  
de de modeste, pudeur.  
de de caresses, mon cœur  
de de ma première pensée  
de de

## RENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

En s'abonnant ou en  
en abonnement.  
En lui procurant de nou-  
abonnés.  
En lui faisant lire.  
En lui apportant une colla-  
littéraire.  
En encourageant nos abon-  
disant que vous avez vu  
ances dans notre journal.



## LE COIN DES SUPERSTITIEUX

## CLEF DES SONGES

Signé et Araignées.—Tissant  
de vous commetrez, si vous  
nez garde, quelque folie qui  
de tomber dans un piège du  
vous pourriez bien ne sortir  
de honneur atteint, la bour-  
de ou le cœur blessé; voir seu-  
de une araignée: trouble-fête;  
de service rendu pour lequel  
de sera pas reconnaissant; en  
de: calomnie dont vous au-  
de marché.

## L'ANGLAISE ET LE DOMPTEUR

Les risques professionnels des  
dompteurs?... Il y a des gens qui  
les nient. Bast! disent-ils, tous les  
dompteurs meurent dans leur lit!...  
N'empêchent que l'un d'eux, ces  
jours derniers encore, a failli mourir  
dans la cage sous les dents de son  
lion.

S'il est vrai qu'un certain nombre  
de dompteurs fameux sont morts,  
suivant l'expression populaire, "de  
leur belle mort", il ne faut pas ou-  
blier que beaucoup d'autres ont suc-  
combé sous la griffe de leurs bêtes,  
et qu'il n'en est pas un peut-être,  
même parmi les plus heureux, qui  
n'ait été blessé au moins une fois  
dans l'exercice de sa profession.

A ce propos, connaît-on l'origine  
de la légende de l'Anglais féroce qui  
suit un dompteur de foire en foire,  
avec l'espérance de le voir dévorer?  
Nous la trouvons dans l'histoire de  
Bidel. Comme toutes les légendes,  
elle a un fond de vérité.

Bidel. Comme toutes les légendes,  
Mlle Maria Lécuyer, fille d'un mon-  
teur de figures de cire. Or, quand  
il demanda la demoiselle en maria-  
ge, le papa Lécuyer, homme à che-  
val sur les moeurs, lui dit d'abord:  
—Mon garçon, vous me plaisez,  
mais si vous voulez épouser ma fil-  
le, il faut renoncer à votre Anglai-  
se.

—Mon Anglaise?... Quelle An-  
glaise?...  
—Mais, parbleu, cette Anglaise  
qui suit toutes vos représentations.  
Vous ne direz pas qu'elle n'est pas  
amoureuse de vous. Elle vous dé-  
vore des yeux.  
—Ma foi, dit Bidel, j'aime mieux  
être dévoré de cette façon que de  
l'autre. Mais je n'avais pas re-  
marqué cette dame. Venez donc à  
la représentation. Vous l'interro-  
gerez devant moi.  
—Ainsi fait. Et le père Lécuyer  
demeura fort ébahi quand la da-  
me lui répondit:  
—Amoureuse, moi! Non! Seulement  
je suis veuve et j'ai besoin  
de distraction. Je veux être là  
quand "master" Bidel sera mangé.

## PASSE-TEMPS

Le robinet révélateur. — Dessi-  
nons ou écrivons sur une feuille de  
papier ordinaire, mais, au lieu de  
trempier notre plume dans l'encrier,  
trempons-la dans notre flacon de  
gomme arabique liquide.

Une fois l'écriture et les dessins  
bien secs, frottons toute la surface  
du papier avec un chiffon enduit de  
plombagine, la même qu'emploient  
les cuisiniers pour faire reluire  
leurs fourneaux de fonte. Si vous  
présentez au public le papier ainsi  
noiré, personne ne pourra rien y  
voir. Mais si vous mettez le papier  
sous le robinet de l'évier et que  
vous l'arrosez d'eau pendant quel-  
ques instants, l'écriture et le dessin  
mystérieux apparaîtront très net-  
tement, tracés en blanc sur fond noir.

Voici l'explication du phénomène:  
L'eau a dissous petit à petit la gomme  
arabique, et n'a entraîné la  
plombagine qu'à l'endroit où se  
trouvait un trait; le reste de la  
plombagine est resté fixé au papier,  
formant le fond noir, sur lequel se  
détachent en blanc les caractères et  
dessins restés jusque-là invisibles.

## HOROSCOPE

MARS — Ceux qui naissent dans  
le courant du mois de mars sont  
généralement intelligents et ont de  
l'esprit naturel. Ils aiment le plaisir,  
la galeté, la bonne table et le  
reste, peu enclins au travail et très  
dépensiers, beaucoup s'écartent  
de la bonne voie et tomberont dans  
la misère s'ils ne savent réagir  
contre leurs mauvais instincts. — La  
femme qui naîtra en mars sera or-  
guilleuse et vaine si son éducation  
ne lui fait pas comprendre que le  
simple naturel vaudra toujours  
mieux qu'une sottise prétention: elle  
aura une existence insupportable à  
elle-même et à sa famille.

## AVIS

Confiez-nous vos annonces et  
vous aurez certainement des résul-  
tats satisfaisants, parce que s'étant  
occupés d'annonces pendant plus de  
dix ans nous pouvons certainement  
vous trouver un médium d'annonce  
qui s'appliquera à votre profession,  
industrie ou commerce. L'annonce  
est toujours bonne seulement il  
faut l'expérience pour la placer là  
où il y a certains résultats.  
Nous avons en ce moment des  
buvards lithographiés importés qui  
peuvent s'appliquer à n'importe  
quel genre d'annonces.  
Venez les voir.

J. O. VILLENEUVE  
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

## LE SOIN DU BEBE



## LE VETEMENT

Heureux sont les enfants dont la  
mère sait manier l'aiguille! Ce n'est  
pas une petite qualité que celle de  
savoir ravander et raccommoder!  
Autrefois les mères ne manquaient  
pas d'apprendre à leurs filles le re-  
pissage, le tricottage et la couture.  
Dés que les fillettes étaient d'âge  
à aider leur maman, c'était par le  
raccommodage et le ravandage  
qu'elles commençaient à se faire va-  
loir.

Nombre de mères de famille pos-  
sèdent toute une collection de jolis  
modèles et patrons pour la confec-  
tion des vêtements d'enfants. Espé-  
rons donc que ces vêtements n'au-  
ront pas trop de volants, ni de broderies,  
mais, plutôt, qu'ils seront simples  
et de bel aspect. Le même patron  
ne doit pas servir pour les petites  
garçons et les fillettes. Leurs vête-  
ments doivent différer. Une bonne  
camisole et un caleçon en laine dou-  
ce, ou, ce qui est encore mieux, une  
combinaison: voilà ce qu'il faut d'a-  
bord pour les garçons. Puis une che-  
mise de coton, un veston et une cu-  
lotte courte. Il faut également des  
bons bas et des chaussures convena-  
bles. Les mères ne sauraient être  
trop particulières lorsqu'il s'agit de  
tenir toujours chauds et bien secs  
les pieds de leurs enfants — gar-  
çons et filles. Pas de trous dans  
les bas des enfants. D'ailleurs, toute  
mère prévoyante possède un pain-  
nier à ravandage et qui contient  
tout ce qu'il faut. Les caoutchoucs  
des enfants doivent être tenus sé-  
parément, c'est-à-dire chaque paire  
dans son sac respectif, lequel sac est  
pendu à un crochet.

Pour les fillettes également, le  
meilleur sous-vêtement sera la com-  
binaison en laine molleuse. Vien-  
dra ensuite la chemise de coton et  
la jupe combinées en un seul vête-  
ment; puis un petit jupon et un  
simple et gentille petite robe. On  
n'oubliera pas le traditionnel ru-  
ban pour retenir les cheveux des  
fillettes, ni la belle cravate qui or-  
nera les faux-cols rabattus des pe-  
tits garçons.

## COMMENT ON A COMPOSÉ UN DICTIONNAIRE

Après un demi-siècle de travail  
incessant de recherches innombrables,  
le grand dictionnaire anglais  
connu sous le nom de Dictionnaire  
d'Oxford vient d'être terminé. C'est  
en 1857 que la Société Philologie-  
que, sous la suggestion de l'arche-  
vêque Trench, commença à rassem-  
bler les matériaux nécessaires à la  
confection d'un dictionnaire anglais  
complet. Jusqu'en 1878, les travaux  
avancèrent fort lentement et à ce  
moment la Société d'imprimerie  
Clanendon prit la responsabilité de  
continuer le travail.

L'origine et la signification de  
chaque mot furent soigneusement  
étudiées et expliquées. Ce travail  
nécessita la lecture de plusieurs  
milliers de volumes publiés à toutes  
les époques.

Le dictionnaire est composé de  
39,672 colonnes, formant une lon-  
gueur de 9 kilomètres environ, au  
comptant 4,443,264 lignes, qui,  
mises bout à bout, couvriraient une  
distance de 250 kilomètres.

Sans les ponctuations ou autres  
signes, le texte est formé par 190,  
483,296 lettres et chiffres.

## LA MOUCHE

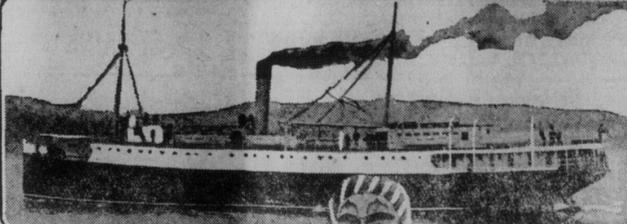
(Autre fois), dans les chantiers  
de bois de chauffage, un bûcheron  
abattait environ trois cordes de  
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au  
cours d'une journée de travail.  
Quelques privilégiés, cependant,  
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-  
des et, chose étonnante, ces indivi-  
dus accomplissaient leurs prouesses  
sans trop d'efforts. On remarquait  
également, qu'ils n'alignaient pas  
leurs haches et qu'ils les cachaient  
pour empêcher qu'on les examinât.

Afin de nous renseigner à ce su-  
jet, nous avons interrogé quelques  
anciens de Sainte-Geneviève-de-Bas-  
tiscan, notamment M. Elzéar No-  
bert, né en 1842, Napoléon Saint-  
Arnaud, né en 1844, Wilfrid Bois-  
vert, né en 1845 et F. X. Rivard,  
né en 1850. Ces aimables vieil-  
lards nous ont fourni une explica-  
tion copieuse que nous allons résum-  
er.

Le bûcheron qui voulait augmen-  
ter son salaire ou simplement prou-  
ver sa supériorité faisait un pacte  
avec le diable. Alors le "méchant"  
procureur à son adepte une mouche  
particulière (1) qu'il fallait loger  
dans la poignée d'un manche de ha-  
che.

L'opération n'était pas difficile: il  
suffisait de percer un trou

## Excursions sur les Côtes de la Colombie-Anglaise



Route sur l'Île Vancouver. Vendeuse indienne.

La côte du Pacifique est depuis déjà  
plusieurs années, très en vogue par-  
mi les touristes de l'Amérique du Nord  
toute entière. Du Mexique aux lon-  
tains confins de l'Alaska, ce vaste littoral  
est parsemé de points pittoresques et  
intéressants qui font les délices de ceux  
qui une heureuse inspiration a conduits  
de ce côté.

Sur la côte canadienne, Vancouver et  
Victoria sont les centres de tourisme les  
plus importants et les plus fréquentés.  
D'excellentes communications ferroviai-  
res et maritimes mettent ces deux villes  
en relations directes avec le reste du  
continent et permettent aux visiteurs de  
les atteindre facilement. Vancouver, la  
métropole, est la cité active par excel-  
lence, avec son commerce, ses industries et  
son port se développant rapidement.

## SUPERSTITIONS POPULAIRES

### LA PIERRE DE GEAI

Il est mort, à Sainte-Geneviève-  
de-Bastiscan, vers 1918, un sympa-  
thique et pauvre hère, Narcisse Nor-  
mandin, qui avait conservé plus que  
tout autre la somme de croyances et  
de superstitions qui permettaient  
à nos pères de peupler l'espace d'é-  
tres fantastiques, d'animer la ma-  
tière, de métamorphoser les plantes  
et les bêtes, d'entretenir  
surtout des espoirs prodigieux.

Une des grandes préoccupations  
de Narcisse Normandin, fut la trou-  
vaille des trésors enfouis et la con-  
quête de cette étonnante pierre de  
geai, de beaucoup plus précieuse  
que le diamant, au témoignage de  
quelques-uns de nos informateurs:  
M. Napoléon et Albert Saint-Ar-  
naud, des notables cultivateurs,  
Wilfrid Boisvert, maquignon fa-  
meux et Onésime Pronovost, mar-  
chand à commission, tous domici-  
liés dans le coquet village de Sainte-  
Geneviève sur la Bastian.

Le geai, parait-il, est un oiseau  
de la taille d'une grive ou d'un mar-  
tin-pêcheur. Il a une huppe sur la  
tête, sa queue est bleue et, à l'ap-  
proche du mauvais temps, il lance  
un cri particulier bien connu: plie,  
plie. Cet oiseau, suivant la tradi-  
tion, aurait un talent sans pareil,  
pour cacher son nid qu'il est diffi-  
cile de localiser. Et la raison d'un  
tel soin, c'est que dans les nids de  
geais, il y a une pierre qui procure  
à celui qui s'en empare, le pouvoir  
de satisfaire tous ses desirs, de réa-  
liser tous ses rêves.

Alors qu'il était écolier, M. Oné-  
sime Pronovost en jouant dans la  
forêt de la Rivière-à-la-lime (partie  
ouest de la paroisse) remarqua un  
nid de geai, dans un énorme pin. Il  
en repanda la nouvelle et le bon  
vieux Narcisse partit du village où  
il vivait pour conquérir, enfin, le  
talisman qui mettrait fin à ses pau-  
vretés. A l'aide d'une échelle, il  
s'éleva jusqu'au nid, mais la  
pierre n'y était pas.

Ne croyez pas que la mésaventure  
déconcerta le bonhomme. Sa foi  
dans la tradition ne fut jamais  
ébranlée et il trouva aussitôt l'ap-  
plication de son insuccès: le geai  
s'était douté de quelque chose et il  
avait porté la pierre ailleurs. Voilà  
tout.

### LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers  
de bois de chauffage, un bûcheron  
abattait environ trois cordes de  
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au  
cours d'une journée de travail.  
Quelques privilégiés, cependant,  
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-  
des et, chose étonnante, ces indivi-  
dus accomplissaient leurs prouesses  
sans trop d'efforts. On remarquait  
également, qu'ils n'alignaient pas  
leurs haches et qu'ils les cachaient  
pour empêcher qu'on les examinât.

Afin de nous renseigner à ce su-  
jet, nous avons interrogé quelques  
anciens de Sainte-Geneviève-de-Bas-  
tiscan, notamment M. Elzéar No-  
bert, né en 1842, Napoléon Saint-  
Arnaud, né en 1844, Wilfrid Bois-  
vert, né en 1845 et F. X. Rivard,  
né en 1850. Ces aimables vieil-  
lards nous ont fourni une explica-  
tion copieuse que nous allons résum-  
er.

Le bûcheron qui voulait augmen-  
ter son salaire ou simplement prou-  
ver sa supériorité faisait un pacte  
avec le diable. Alors le "méchant"  
procureur à son adepte une mouche  
particulière (1) qu'il fallait loger  
dans la poignée d'un manche de ha-  
che.

L'opération n'était pas difficile: il  
suffisait de percer un trou

## Une Intéressante Publication Gratuite sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouverne-  
mentales françaises, allemandes et autres valeurs  
étrangères trouveront quelque chose d'intéressant  
dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU  
CHANGE ÉTRANGER" que cette firme publie chaque  
mois.  
Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les  
cotes des obligations belges, françaises, italiennes, ainsi  
qu'allemandes, autrichiennes, russes et polonaises.  
Une revue des développements économiques et politi-  
ques à l'étranger est une autre caractéristique impor-  
tante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen  
méticuleux d'une obligation qui offre des occasions uni-  
ques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets  
seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste  
de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste.  
Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir  
les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT  
Gérant du Département Français.  
La maison de placement de

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE  
Spécialiste Exclusionement en Obligations  
Étrangères, Municipales et Gouvernementales  
Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques  
MONTREAL

13-16

## THE Jodouin - MacDonald COMPANY

### Le Foyer des Bons TABACS

Spécialaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et  
Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torquettes  
ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

311 Rue Rideau, Ottawa Ont.

## Abonnez-vous au "anadien"

### Melasse 'Extra Fancy' Barbade

Mets sucré hygiénique et d'une saveur distinc-  
tive; la marque populaire pour la cuisine ou  
pour faire des bonbons. La

### Melasse 'Extra Fancy' Barbade

est riche en sels minéraux et fer nutritif dont  
nous avons besoin suivant les données médi-  
cales.

La pureté et la nature hygiénique de la ME-  
LASSE "EXTRA FANCY" DE LA BARBA-  
DE sont choses garanties. Achetez de la

### Melasse 'Extra Fancy' Barbade

et méfiez-vous des succédanés et des imi-  
tations.

En vente dans toutes les bonnes épicerie.

BARBADOS MOLASSES IMPORTERS  
ASSOCIATION OF CANADA  
MONTREAL.

SIROP  
DE GOUDRON ET  
D'EXTRAIT DE FOIE  
DE MORUE DE  
Mathieu  
CASSE LA TOUX

NEW LUNCH  
(Restaurant)  
Nouveaux plats pour  
tous les goûts  
Dîner Spécial à 30c  
Menu spécial  
Ouvert nuit et jour  
349 rue Dalhousie.  
27-6-13-20-17m

AVIS  
Avis à Joseph Baignoche  
(Autrement dit R. A. Martin)  
En la Cour Suprême de la Colombie  
Britannique  
Pour causes matrimoniales et de  
Divorce.  
Entre:  
Marie Delphine Baignoche  
Demanderesse  
Et:  
Joseph Baignoche (autrement dit  
Robert Arthur Martin)  
Défendeur.

M. Beaton  
Vend du  
BOIS MOU ET DUR  
Coupe et non coupe  
PLEINE CORDE  
PLEIN VOYAGE  
PLUS BAS PRIX  
20 AVENUE HILLSON  
Tél. S. 2074

AVIS  
Avis vous est donné par la pré-  
sente qu'une demande de divorce  
alléguant pour causes l'adultère,  
l'abandon et la cruauté, a été dépo-  
sée contre vous par la demanderesse  
au Bureau d'enregistrement de ce  
tribunal à Kamloops, C.B., et une  
citation vous ordonnant de compara-  
ître dans la vingt-et-un jours qui  
suivent la remise de cette demande  
et citation a été obtenue; et par or-  
dre de l'honorable Juge Murphy,  
donné le 20ième jour de février  
1925, la publication de cet avis dans  
ce journal, pendant deux semaines  
consécutives, accompagné de l'en-  
voi, sous pli enregistré, des copies  
desdits documents à Auguste Bai-  
gnoche de Calgary, Alberta, et Jean-  
Baptiste Baignoche de St-Bernard  
Lacolle, C.A., constituant cette re-  
mise.  
Daté ce cinquième jour de Mars  
1925.  
P. Mc D. KERR,  
Avocat de la demanderesse.